

# SEPABO LOUNGE

Gérald Wojtal-Aillaud



## **Pièce pour 7 acteurs et une voix off**

### **Les rôles :**

(\* acteurs ayant une partie chantée)

Stefano\*, l'enfant là depuis longtemps

Lulu\* et Nini\*, frère et sœur

Alex\*, l'enfant parti puis revenu

Javier, l'enfant autochtone

Off, la voix des annonces

Victor\* et Anouk, frère et sœur

### **Décor :**

Une impersonnelle grande salle d'accueil.

La sortie côté jardin est censée mener à une salle de repos et de jeux.

Du côté cour se trouve la porte automatique (dont seul le bruit indique la présence).

Il y a un présentoir, un banc central et, contre les murs, quelques chaises.



### **Informations sur les chansons et les musiques :**

*(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)*

- 1 – La Seine (V. Paradis) (remixé 2'15")  
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain, couplet 3, refrain.
- 2 – Bridge over troubled water (Simon & Garfunkel) (remixé 2'00")  
Adaptation sur la base du couplet 1 et refrain.
- 3 – Indicatif Aéroport (0'03")  
Indicatif ADP
- 4 – Angeli-ko (M. Laveaux) (remixé 1'20")  
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain, refrain de fin.
- 5 – Jeux interdits (N. Yepes) (2'32")  
Morceau original dans son intégralité.
- 6 – Ordinaire (R. Charlebois) (remixé 3'12")  
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 4, couplet 1.
- 7 – There must be an angel (Eurythmics)  
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain.



(On donne les trois coups.)

## MOMENT 1

(Stefano)

01 → LA SEINE (V. Paradis) Remixé 2'00"

(Stefano rentre.)

*Elle sort de son lit tellement sûre d'elle  
La Seine la Seine la Seine  
Tellement jolie elle m'ensorcelle  
La Seine la Seine la Seine*

*Extralucide la Lune est sur  
La Seine la Seine la Seine  
Tu n'es pas saoul Paris est sous  
La Seine la Seine la Seine*

*Je ne sais ne sais ne sais pas pourquoi  
On s'aime comme ça la Seine et moi  
Je ne sais ne sais ne sais pas pourquoi  
On s'aime comme ça la Seine et moi*

*Extra Lucille quand tu es sur  
La scène la scène la scène  
Extravagante quand l'ange est sur  
La scène la scène la scène*

*Je ne sais ne sais ne sais pas pourquoi  
On s'aime comme ça la Seine et moi  
Je ne sais ne sais ne sais pas pourquoi  
On s'aime comme ça la Seine et moi*

Mon costume est mis / elle m'appelle  
La scène la scène la scène  
Ce soir va-t-il / y avoir rappel  
La scène la scène la scène

Toi le timid' / monte donc sur  
La scène la scène la scène  
Et toi le fou / enchantE-nous  
La scène la scène la scène

Je ne sais ne sais / vraiment pas pourquoi  
Je l'aime comme ça / la scène pourquoi  
Je ne sais ne sais / vraiment pas pourquoi  
Je l'aime comme ça / la scène pourquoi

Ce sont nos vies / que l'on joue sur  
La scène la scène la scène  
Nos joies se chant' / et nos blessures  
La scène la scène la scène

Je ne sais ne sais / vraiment pas pourquoi  
Je l'aime comme ça / la scène pourquoi  
Je ne sais ne sais / vraiment pas pourquoi  
Je l'aime comme ça / la scène pourquoi

FIN DE LA MUSIQUE

(Stefano sort à jardin.)

Stefano, Alex →

**MOMENT 2**  
(Stefano, Alex)

*(Stefano et Alex arrivent de jardin et se dirigent vers cour tout en discutant.)*

**Alex** – Merci de m'avoir tenu compagnie. Tu es trop sympa.

**Stefano** – Vous plaisantez ! J'étais bien content d'avoir de la compagnie !

**Alex** – Mais pourquoi tu me vouvoies ? On est deux gamins, on vient de passer deux heures ensemble, on a joué, on a déliré, on a causé...

**Stefano** – Je trouve que ça fait classe.

*(Ils arrivent devant la sortie côté cour. Ils s'arrêtent.)*

**Stefano** – Oh hé, le poste de contrôle ! C'est vous qui nous avez dit qu'il devait partir. Alors, ouvrez la porte.

**Alex** – Mais il dort ou quoi ?

**Stefano** – Je crois surtout que son boulot, ça le saoule. *(Bruit de la porte automatique.)* Ah, quand même. Allez, bon voyage, Alex !

**Alex** *(Sortant.)* - Merci, mon gars. *(Il disparaît.)* *(Parlant depuis les coulisses.)* Bonne chance ! *(Bruit de la porte automatique.)*

**Stefano** – Je... non, rien, ça sert à rien de se plaindre. *(En traînant des pieds, il se dirige vers jardin et sort.)*

### MOMENT 3

(Lulu, Nini)

*(Bruit de la porte automatique. Lulu et Nini rentrent. Bruit de la porte automatique.)*

**Lulu** (*Mécontente.*) – Mais quoi ? Qu'est-ce qu'on a fait ? Pourquoi on doit venir là ?

**Nini** – Tu sais... je crois qu'on l'a bien cherché.

**Lulu** – Je m'en fiche ! Ce sont nos parents, quand même ! Ils ne devraient pas réagir comme ça. Directement nous jeter, quand même !

**Nini** – Tu ne penses pas qu'on méritait une bonne fessée ?

**Lulu** – Rien du tout. Ils sont graves. Ils doivent gérer... autrement.

**Nini** – Et comme ils doivent gérer, frerot ?

**Lulu** – Euh...

**Nini** – C'est-à-dire ?

**Lulu** – Ben... autrement !

*(Nini voit le présentoir. Elle s'y rend, prend un prospectus et se met à le lire.)*

**Lulu** (*Retournant vers la porte.*) – C'est une porte automatique dans un seul sens. Tu as vu ? Je suis devant et elle ne s'ouvre pas. On est enfermés ! C'est quoi, ce délire ?

**Nini** – Eh ben... SEPABO.

**Lulu** – Je suis d'accord, sœurte. Traiter ses enfants comme ça, c'est pas joli joli.

**Nini** – Non, c'est le service SEPABO.

**Lulu** – Mais qu'est-ce que tu me chantes ?

**MOMENT 4**

*(Stefano, Lulu, Nini)*

*(Stefano rentre.)*

**Stefano** – J'ai entendu du bruit, donc... Votre petite sœur a raison ! Bienvenue dans le lounge SEPABO.

**Lulu** – Tu peux expliquer ?

**Nini** – SEPABO : SErvice para PARENTes BOrdelisados. C'est marqué là !

**Stefano** (*Demandant à Nini*) – Vous expliquez ou j'explique ?

**Nini** – Je vais lire.

**Lulu** – Vas-y, sœurette, lis. Je suis impatient de découvrir ce que cet aéroport a inventé comme truc chelou.

**Nini** (*Lisant.*) – « Chers parents, si vous êtes arrivés très en avance pour l'enregistrement de vos bagages et que vous n'avez pas pu fourrer vos enfants dans vos valises, si le temps est long et que vos enfants sont insupportables, l'aéroport international de San Miguel vous propose un service unique au monde : débarrassez-vous de vos enfants dans le lounge Sepabo. Sous la surveillance d'un militaire volontaire de notre section d'élite d'assaut, ils passeront tout le temps qu'il faut dans cette pièce jusqu'à ce que vous reveniez les chercher avant votre embarquement. Parents, utilisez le service SEPABO. Ambiance internationale assurée. »

**Lulu** – Les enf... les cochons ! Se débarrasser de nous jusqu'à l'heure du vol ! Alors qu'on aurait pu traîner dans les boutiques de la zone Duty Free.

**Nini** – C'est pas grave. On se vengera à notre retour en France.

**Lulu** – Y a quoi dans la pièce d'à côté ?

**Stefano** – Des couchettes, des livres, quelques jeux.

**Nini** – Tu viens, frerot ? On va jouer aux cartes ?

**Lulu** – Oui, sœurette. Du calme.

*(Ils sortent à jardin. Cependant, juste avant de sortir, Lulu se ravise et va au micro.)*

02 → BRIDGE OVER TROUBLED WATER (Simon & Garfunkel) Remixé 2'00"

*When you're weary*

*Feeling small*

*When tears are in your eyes*

*I'll dry them all*

*I'm on your side*

*When times get rough*

*And friends just can't be found*

*Like a bridge over troubled water*

*I will lay me down*

*Like a bridge over troubled water*

*I will lay me down*

Je joue je ris

Et m'envole

Exquis' folie / où passent

Mes années folles

Par cent bravades

Oh j'effac' mes peurs

Et fais l'enfant encore

Quand la vie sonn' l'heur' des bleus au cœur

Je ris de mes peurs

Quand la vie sonn' l'heur' des peurs trop fort

Je ris et l'ignore

**FIN DE LA MUSIQUE**

*(Il sort lentement.)*

← Stefano, Lulu, Nini

**MOMENT 5**  
(Stefano, Javier, Off)

(Bruit de la porte automatique. L'enfant Javier semble projeté dans la salle. Il reprend son équilibre. Bruit de la porte automatique.)

**Stefano** (*Surgissant de jardin.*) – Salut ! Je suis...

**Javier** – Salou, salou. Yé conné, pas la peiné dé fail les présentations, chaque fois qué mon pèle, il passe pal cet aélopolt, il me balanfe dans cé service de mielta.

**Stefano** – Pourquoi tu dis ça ? On peut se reposer, on peut jouer, c'est pas si nul que ça.

**Javier** – Si, tu as laison, En fait, yé souis en colèle contle mon pèle. Il ne s'ocoupe pas dé moi, il est tout le temps occupé. Voilà : comme pèle, yé té dis, il fait de la m...

**Stefano** (*Le coupant.*) – On peut faire un jeu, si tu veux. Il y a déjà deux enfants à côté, ça pourrait être sympa de jouer à quatre.

**Javier** – Si, si, allons youer.

(*Ils sortent.*)

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Les passagers à destination de Miami sont attendus à la porte 7. Embarquement immédiat.

Anouk, Victor →

**MOMENT 6**  
(Anouk, Victor)

*(Bruit de la porte automatique. Anouk et Victor rentrent. Bruit de la porte automatique. Leurs habits montrent un rang social plutôt aisé. Ils vont s'asseoir l'un à côté de l'autre sur le banc central.)*

**Anouk** – Mais quelle mouche a piqué papa ? Je ne comprends pas. On se comportait excellentement.

**Victor** – Je ne comprends pas davantage.

**Anouk** – Je suis tourneboulée. C'est une grande injustice.

**Victor** – Je partage ton analyse.

**Anouk** – J'insiste : nous nous sommes tenus correctement depuis le début de la matinée, malgré ce voyage interminable sous cette chaleur étouffante et malgré les demandes incessantes de maman pour que nous jouions au Uno avec elle.

**Victor** – Parfaitement.

**Anouk** – Quand je pense à ces deux petits... *(Elle hésite.)* zigotos... qui couraient de partout dans le magasin tout à l'heure. Et qui se donnaient du « frerot » et du « sœurette » à n'en plus finir. Qu'est-ce qu'ils étaient ridicules, à courir après le Yorkshire de la dame anglaise.

**Victor** – Le pauvre chien ! Il avait peur de ces deux andouilles, forcément.

**Anouk** – Et leurs pauvres parents qui leur couraient après en les appelant Lulu et Nini !

**Victor** – Pauvres parents, c'est vite dit ! Est-ce que les parents d'andouilles pareilles ne sont pas un peu responsables ?

**Anouk** – Le summum, c'est quand le père s'est affalé dans la pile des boîtes de biscuits. Quel... quel pignouf ridicule.

**Victor** – Sa femme n'est même pas venue l'aider.

**Anouk** *(Se levant, allant en avant-scène et courant sur place en frétilant.)* – Elle ne pouvait pas l'aider, elle était trop occupée à les appeler : *(Avec une voix ridicule.)* « Nini ! Lulu ! Arrêtez vos bêtises ! » *(L'acteur Nini apparaît à jardin.)* Lili ! Nunu ! »

*(L'acteur Victor a aperçu l'acteur Nini. Il se lève pour rejoindre sa sœur et lui tape sur l'épaule.)*

**Anouk** *(Toujours moqueuse.)* – « Mon Dieu, que ces enfants sont pénibles ! »

**Victor** – Euh, tu peux arrêter, s'il te plaît ?

**Anouk** – Non, c'est trop drôle. Est-ce que je suis bonne comédienne ? Notre précepteur me dit souvent que je suis bonne comédienne. Essayons de l'imiter, l'autre ! *(Elle court, tombe en exagérant sa chute.)* *(Avec une voix ridicule.)* « Oh vingt diou, v'là-t'y pas que je me casse la gueule dans les boîtes de biscuit. Quelle andouille je suis ! » *(Elle se relève.)* « Lili ! Nunu ! Venez m'aider à remettre les boîtes de biscuit ! *(Prenant soudain une voix très stridente.)* Et arrêtez de courir après ce Yorkshire ! »

*(Pendant tout ce numéro, Lulu a jeté des regards embarrassés en direction de Nini.)*

← Anouk, Victor

## MOMENT 7

(Nini, Anouk, Victor)

(Nini fait un pas ou deux en avant.)

**Nini** (D'un ton peu amène.) – C'est pas Lili et Nunu, c'est Lulu et Nini.

**Anouk** (Se retournant.) – Qui parle ? (Elle découvre l'acteur Nini.)

**Nini** – C'est Nini. La sœur de Lulu. Très chouette numéro, coconne.

**Anouk** – Je suis désolée, mais reconnais que...

**Nini** – Je reconnais rien du tout. Enfin si, je reconnais celui qui doit être ton frère. Tout à l'heure, quand on courait dans la boutique, il se marrait bien en nous regardant.

**Anouk** – Quoi ? (Se tournant.) Victor ! Tu as ri ?

**Nini** – Comme quoi, notre numéro était rigolo. Plus marrant que celui que tu viens de faire, Mademoiselle la grande comédienne. Ton précepteur a des goûts de chiotte.

**Anouk** – Non mais dis donc...

**Nini** (Se moquant.) – Non mais dis donc ! Je pense que je vais aller dire à mon frère que tu étais en train de te payer la tête de nos parents. Je pense qu'il va avoir très envie de te casser la gueugueule.

**Anouk** – Mais... je suis une fille, quand même. L'esprit chevaleresque, allons !

**Nini** (Pas rassurée.) – T'as raison. L'esprit chevaleresque, c'est important, je vais le faire moi-même.

(Elle avance vers Anouk.)

Stefano, Nini, Anouk, Victor →

## MOMENT 8

(Stefano, Nini, Anouk, Victor)

(Stefano surgit de jardin.)

**Stefano** – Qu'est-ce qui se passe ici ?

**Victor** – Nini veut mettre une rouste à Coco... à ma sœur.

**Stefano** (*Allant s'interposer.*) – Mesdemoiselles, mesdemoiselles. Vous n'allez pas nous offrir le déplorable spectacle de deux filles en train de se battre.

**Nini** – Elle a mal parlé de mes parents.

**Stefano** – Mademoiselle, vous avez fait cela ?

**Anouk** – Comme il est mignon ! Il me vouvoie.

**Stefano** – C'est plus classieux.

**Anouk** – Je l'adore déjà.

**Nini** – Hep hep hep ! N'essaye pas déjà de te le mettre dans la poche, poulette. D'ailleurs, j'y pense. Dis-moi...

**Stefano** – Oui ?

**Nini** – On ne sait rien sur toi. Tu fais le beau, tu fanfaronnes. Mais pourquoi tu es là, toi ?

**Stefano** – Pour les mêmes raisons que vous. Des parents qui n'ont pas supporté mon énergie débordante.

**Nini** – Et pourquoi tu prends tes grands airs ?

**Stefano** – C'est que... l'ancienneté, ça vous parle ?

**Nini** – Tu me prends pour une teubé ? Je sais très bien ce que c'est. Alors, mon petit, si tu crois que tu peux te la jouer parce que t'es là depuis une heure de plus que nous...

**Stefano** – Pas une heure ! Cinq heures !

**Nini** – Ouais, je reconnais que c'est pas mal.

**Stefano** – Cinq heures ! Et quatre jours !

**Victor** – Quoi ? C'est de l'humour ?

**Stefano** – Non, c'est de l'ancienneté.

**Victor** – Mais qu'est-ce qu'ils foutent, tes parents ? Ils t'ont abandonné !

**Stefano** – Ben, je sais pas...

**Victor** – Et comment tu fais pour manger ?

**Stefano** – De temps en temps, le gars aux écrans de contrôle m'apporte de quoi casser la croûte.

**Victor** – C'est tout ? Personne ne s'inquiète de toi ? Et ce mec, il ne se demande même pas pourquoi tu es là depuis toute ce temps ? Il reste tranquillement derrière ses écrans et il se contente d'ouvrir et de fermer la porte ? Comme un con ?

**Stefano** – Non mais, calme-toi, ça va...

**Victor** (*Montant en pression tout seul.*) – Mais non, je ne me calme pas ! Non, je ne me calme pas ! C'est quoi, cette histoire ? On abandonne les enfants dans les aéroports, maintenant ? Déjà que des adultes ont eu la géniale idée d'inventer une pièce où les parents se débarrassent de leurs mouflets un peu remuants, déjà ça, tu vois, ça me fait monter dans les tours ! Mais en plus, comme si ça suffisait pas d'offrir à nos vieux schnocks un service daubé, mais en plus, l'attente pourrait durer plusieurs jours, tranquille, sans que personne ne s'émeuve ! Mais allez, allez ! Continuons comme ça ! Et allons encore plus loin ! Tiens, toi, t'es coiffée comme l'as de pique mais t'es mignonne comme tout, passons des petites annonces tant qu'on y est, hein, ça pourrait donner ça : « Fillette adorable à adopter, je ne la supporte plus, venez en prendre livraison à l'aéroport ! » Hein, pourquoi on ne ferait pas ça pendant qu'on y est ? Abandonnons les enfants chiants, hein, allons-y, merde !

(*Un grand silence s'ensuit.*)

**Anouk** – Mon frère, tu m'étonnes. Quelle tirade ! Notre précepteur, il dirait...

**Victor** (*Toujours enflammé.*) – Quoi, le précepteur ? Tu sais ce que je lui dis, moi, à notre précepteur ?

**Anouk** – Oui, je devine. Je vais te chercher un verre d'eau, il faut que tu redescendes, là.  
(*Stefano et Anouk sortent.*)

Nini, Victor →

**MOMENT 9**

*(Nini, Victor)*

*(Nini et Victor se regardent, se trémoussent car ils sont gênés. Les regards se croisent, se détournent. Puis finalement...)*

**Nini** – Alors, comme ça, je suis mignonne ?

**Victor** – Excuse-moi, je me suis un peu laissé aller.

**Nini** – Comment ça ? C'était pas ce que tu pensais ? Je suis laide ?

**Victor** – Non, non... t'es mignonne, ça ne se discute pas.

**Nini** – Et apparemment, je suis un peu drôle aussi. Tu te marrais dans la galerie commerciale tout à l'heure.

**Victor** – Ouais... euh oui, pardon.

**Nini** – Dis... tu te serais pas un peu entiché de moi, par hasard ?

**Victor** – Si je comprends bien ton allusion... c'est un mot qui veut dire : amouraché, n'est-ce pas ?

**Nini** – Euh... si je comprends bien ta manière de parler, c'est un mot qui veut dire : entiché, n'est-ce pas ?

**Victor** – On dirait bien.

**Nini** – Alors, t'as le béguin ?

**Victor** – Non mais euh enfin euh... ça ne se fait pas. Ce n'est pas à la fille de parler de cela en premier.

**Nini** – Ah oui, je vois. L'esprit chevaleresque moyenâgeux et toutes ces conneries.

**Victor** – Toutes ces billevesées, oui.

**Nini** – Oups, pardon, Monsieur le comte. Donc, c'est au garçon de parler en premier ?

**Victor** – Oui, vois-tu, la tradition...

**Nini** – Bon ben vas-y.

**Victor** – Non mais... ça ne va pas, la situation, tu me demandes encore...

**Nini** – Quoi ?

**Victor** – J'aurais bien aimé que vous évitassiez de me forcer la main.

**Nini** – Bon, allez, viens, on va jouer avec les autres, ça attendra.

*(Ils sortent à jardin.)*

**MOMENT 10**

(Alex)

(Bruit de la porte automatique. Alex rentre. Bruit de la porte automatique. Il reste planté. Il semble réfléchir. Quelques secondes passent. Il se dirige enfin vers le côté jardin.)

**Alex** – Y a d' l'abus, y a d' l'abus, y a d' l'abus, y a d' l'abus, y a d' l'abus !

(L'acteur Alex va au micro.)

04 → ANGELI-KO (M. Laveaux) Remixé 1'20"

Paroles non répertoriées

On nE pensE qu'à danser  
Tout' la journée  
Jouer fair' des discours bavards  
Tout' la soirée  
Comm' des moineaux il faut nous voir  
Nous chamailler  
Quel cinéma mais j'y crois pas  
Mais à quel moment

C'est à quel / moment  
Ils dis' les / parents  
C'est à quel moment  
Que l'on fait ça  
Mais dis-moi / Dis-moi vraiment  
C'est à quel / moment  
Ils dis' les / parents  
C'est à quel moment  
Que l'on fait ça non mais dis-moi

C'est à quel / moment  
Ils dis' les / parents  
C'est à quel moment  
Que l'on fait ça  
Mais dis-moi / Dis-moi vraiment  
C'est à quel / moment  
Ils dis' les / parents  
C'est à quel moment  
Que l'on fait ça  
Non mais dis-moi dis-moi vraiment

**FIN DE LA MUSIQUE**

(Alex sort à jardin.)

Javier, Off →

## MOMENT 11

(Javier, Off)

(Javier arrive de jardin et s'affale sur une chaise.)

**Javier** – Ils sont sympas, tous ces étlangers. Dommage qué mon pèle soit... allez, yé ne dis lien, c'est pas bien d'insoulter ses palents... et d'insoulter les absents. Yé dois lui dile en face. (Une pause.) Oui, c'est impoltant que les yens, ils savent la vélicité. Et eux, mes camarades d'infoltoune, est-ce que yé dois leul dile ? Que le plésident de notle péyi, c'est oune glos... c'est oune tlès glosse insoulte que yé vais dile... mais bon, personne n'est là, personne né m'écoute, je clois que yé peux mé lâcher... oui, yé té lé dis, Plésidenté Massinella, vlaiment, tu n'es qu'oune (L'acteur Javier ralentit son débit, comme pour se lancer.) espèce dé...

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

(Pendant que Off fait son annonce, on voit l'acteur Javier qui bouge les lèvres et semble très volubile et énervé. Mais on n'entend rien à cause de l'annonce. Ce jeu dure le temps de l'annonce.)

**Off** – Dernier appel pour l'embarquement pour le vol AM Airlines à destination de Honolulu. Les passagers sont priés de se rendre rapidement porte 12, fermeture des portes imminente.

(L'annonce étant terminée, Javier ne dit plus rien. Mais quand l'annonce suivante est faite, il recommence.)

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Pliz, bi euhouère zat ze lounge Sepabo iz kipin ioure tchildreun at dor seveun. Ziss is ine ze kèss iou kan note sténd ioure tchildreun ani mor.

(L'annonce étant terminée, Javier ne dit plus rien. Mais quand l'annonce suivante est faite, il recommence.)

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Les candidats à l'adoption internationale doivent se présenter au contrôle de la porte 3 avant de se rendre à la pouponnière du hall B.

**Javier** (Ayant fini.) – Que Dieu mé paldonne d'avoil été si glossier. Bon, allez, yé les appelle et yé leul esplique un peu les choses. (Il va vers jardin.) Hé, amigos, venez tous. Yé dois vous parler.

## MOMENT 12

(Tous)

(Tous les acteurs arrivent.)

**Javier** – Installez-vous, installez-vous... et écoutez-moi.

(Ils s'installent sur les chaises ou par terre.)

**Stefano** – Juste avant que tu parles, j'ai une question... pour Axel. Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi t'es revenu ?

**Alex** – Notre vol a été annulé. Alors mes parents...forcément.

**Stefano** – Tu as l'air cool, pourtant. Je veux dire : tu as l'air sage.

**Alex** – Je pourrais dire la même chose de vous tous. Z'avez l'air sages.

**Nini** – Ouais, c'est juste quand on est avec nos parents qu'on déraile. On aime bien les faire ch...

**Lulu** (*La coupant.*) – ... changer d'opinion sur nous.

**Anouk** – Je pense qu'elle allait dire un truc grossier.

**Nini** – Bravo. Tu es très futée.

**Javier** – Bon, allêtez vos chamaillelies et écoutez-moi. Yé veux vous esplicher cé qui sé passe dans cé pays.

**Alex** – Le président Massinella et tout ça ?

**Javier** – Tou es au coulant ? Si tou pelmets, yé vais esplicher.

(*Alex acquiesce.*)

**Javier** – Chels amis, sachez que le plésident de ce fichou pays déteste les senfants. Voilà poulquoi il fait toutes ces lois vexatoiles et disclimatoiles et qu'il invente tout cé qu'il peut pour nous compliquer la bie.

**Alex** – Il n'est pas marié ?

**Stefano** – On s'en fiche. De toute façon, s'il était marié, sans doute qu'il détesterait les femmes.

**Anouk** (*Outrée.*) – Quoi ? Je sors de mes gonds, là ! Goujat ! Goujat goujat goujat !

**Stefano** – Non mais... c'est pas ça que je veux dire. Le truc, c'est... Écoute : il n'a pas d'enfants et il les déteste. Alors s'il avait une femme...

**Anouk** – Oui, c'est ça, raccroche-toi aux branches.

**Javier** – Il faut dile qu'il y a beaucoup d'enfants pauvles dans le pays. Des enfants des lues, qui volent, qui mendient, qui font des choses... hollibles.

**Nini** – C'est moche. Mais ils font ça parce qu'ils sont pauvres !

**Anouk** – Les pauvres !

**Nini** – Dans quel sens tu dis ça, toi ?

**Anouk** – Comment ça, quel sens ?

**Nini** – La polysémie, ça te dit quelque chose ? Dans quel sens tu as dit « pauvres » ?

**Anouk** – Mais qu'est-ce que tu as ?

**Nini** – Que tout le monde sorte ! Je veux avoir une discussion avec cette demoiselle.

**Victor** – Tu es sûre que... c'est une bonne idée ? Comment dire ? Tu m'inquiètes un peu.

**Nini** – Ne t'inquiète pas. J'ai encore une dose suffisante d'esprit chevaleresque. Même si je sens que la pénurie n'est pas loin.

**Alex** – J'aimerais être sûr que...

**Nini** (*Criant.*) – Sortez !

(Ils sortent.)

### MOMENT 13

(Nini, Anouk)

**Nini** – C'était bizarre, comme tu as dit « les pauvres ».

**Anouk** – Je t'assure que ce n'était pas condescendant.

**Nini** – Je préfère.

**Anouk** – J'imagine que tu te dis que je n'ai jamais connu la pauvreté, que je suis née avec une cuillère en argent dans la bouche.

**Nini** – Exactement.

**Anouk** – Détrompe-toi. Je suis née d'une mère célibataire. Mon père m'a reconnu quand j'avais cinq ans. C'est lui qui était riche.

**Nini** – Tu m'en diras tant.

**Anouk** – Tu vois, l'habit ne fait pas le moine, comme on dit. Je me souviens, avant que ma mère rencontre mon père, certains soirs, je mangeais et ma mère me regardait. Il y a quelques semaines seulement, j'ai compris ce qui se passait. Elle ne me regardait pas pour me surveiller. Elle me regardait parce qu'il y avait seulement à manger pour moi.

**Nini** – Oh mon Dieu.

**Anouk** – Évidemment, j'ai appris certaines manières de parler et de me comporter. Mais je t'assure que... *(Elle s'interrompt.)*

**Nini** – Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

**Anouk** *(Au bord des larmes.)* - Que je ne suis pas une mauvaise fille. Tu as été injuste avec moi.

**Nini** – Je suis désolée. Pardon. *(Nini enlace Anouk, qui accepte le câlin.)*

**Anouk** – C'est pas grave. Tout le monde fait des erreurs.

*(Elles se détachent.)*

**Anouk** – Moi aussi, je dois te demander pardon. J'ai été nulle quand je me suis moquée de tes parents.

**Nini** – C'est pas grave. C'est pardonné.

**Anouk** – On est amies ?

**Nini** – Ouais, tope là ! *(Elles se tapent dans les mains.)* On est potesses !

**Anouk** – Ça n'existe pas, ce mot.

**Nini** – Oh hé ! Commence pas à être pénible, hein.

*(Elles rigolent.)*

**Anouk** – On appelle les autres, pour les rassurer ?

**Nini** – Je t'avertis. Non seulement on est potesses, mais ça se pourrait bien que je devienne ta belle-sœur. Parce que ton frère, je crois qu'il en pince pour moi.

**Anouk** – Très bien, je signe tout de suite.

*(Elles sortent à jardin.)*

**MOMENT 14**  
(Alex, Lulu, Off)

*(Alex rentre. Visiblement, il s'ennuie. Il traîne dans la salle. Alors qu'il est vers cour; on entend le bruit de la porte automatique. Un panier recouvert d'une grande serviette est déposé par terre. Bruit de la porte automatique.)*

**Alex** – Ah, voilà le repas du soir.

*(Il ramasse le panier et va s'asseoir sur le banc du milieu. Il pose le panier sur ses genoux)*

**Alex** – Si jamais il y a du chocolat, j'aimerais être averti le premier.

*(Il soulève la serviette. Il sursaute.)*

**Alex** – Oh punaise !

*(Délicatement, il pose le panier à côté de lui. Il y plonge les mains et en sort un paquet emmaillotté.)*

**Alex** – Il doit y avoir une erreur de livraison. C'est de la folie. Je sais que les cris de bébé peuvent être insupportables, mais de là à te fiche au lounge Sepabo, quand même... Non. Il ne peut pas y avoir de parents qui font ça. Te laisser à des inconnus. Non. *(Il se lève avec le bébé dans les bras.)* Je dois montrer ça aux copains. *(Il remet dans le panier et se dirige vers jardin. Mais il s'arrête.)*

**Alex** – Ou alors... ou alors... tu étais destiné à la pouponnière des adoptions, et il y a vraiment eu une erreur de livraison.

*(Lulu entre.)*

**Lulu** – Chouette, le repas ! C'est quoi, le menu ?

**Alex** – Non, tu ne mangeras pas le bébé, je ne te laisserai pas faire.

**Lulu** – Hein ? Quoi ?

**Alex** – Viens ! Tu vas comprendre !

*(Ils sortent.)*

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Le décollage du vol British Airways BA 503 est retardé. Il est reporté à 21 h 10. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Le vol Airwings SA 129 est annoncé avec un retard de vingt minutes. Il arrivera à 23 h 50. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

← Alex, Lulu, Off

## MOMENT 15

*(Nini, Anouk, Off, les autres)*

*(Tous rentrent. Maintenant, c'est Nini qui porte le bébé emmailloté.)*

**Nini** – Il est trop mimi.

**Anouk** – Je ne sais pas qui l'a apporté mais au moins il y avait un biberon.

**Nini** – Un biberon, ça ne suffira pas.

**Anouk** – On fera des signes au mec de la télésurveillance. S'il est pas trop méchant, il nous apportera bien quelque chose.

**Nini** – Un bébé... tu te rends compte, un bébé !

05 → JEUX INTERDITS (N. Yepes) 2'32"

*(Pendant le morceau, les enfants viennent chacun à leur tour prendre le bébé dans leurs bras une vingtaine de secondes. Chacun interagit à sa façon puis le passe au suivant.)*

FIN DE LA MUSIQUE

*(Nini a récupéré le bébé. Tous sortent.)*

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Les tapis roulants du hall d'arrivée B2 sont hors de service, merci de vous diriger vers le hall C1. Merci de votre compréhension.

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Le décollage du vol Air Caraïbes AC 1243 est retardé. Il est reporté à 6 h 55. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Lulu, Victor, Off →

**MOMENT 16**  
(Lulu, Victor, Off)

(Lulu et Victor rentrent. Au début de leur discussion, ils tournent lentement en rond autour du banc.)

**Lulu** – T'es d'accord avec moi qu'il y a un gros problème ?

**Victor** – Évidemment. On vient de passer une nuit dans cet endroit pourri et les parents ne sont pas revenus nous chercher.

**Lulu** – Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. En puis, il y a tellement de choses bizarres. Pourquoi ils vous ont mis là, ta sœur et toi ? Vous êtes sages comme des images.

**Victor** – N'exagère pas, ça nous arrive de faire des bêtises, on peut être ravagés, nous aussi, qu'est-ce que tu crois ?

**Lulu** – Ah ouais ? Vas-y, c'est quoi, la dernière dinguerie que vous avez faite ?

(Les deux s'asseyent sur le banc.)

**Victor** – Attends, je réfléchis. Euh... alors...

(Il prend des poses de personne très concentrée.)

**Lulu** – Surtout, prends ton temps. Sors-moi une vraie dinguerie.

**Victor** – Oui, oui. Attends un instant. Tu vas voir. (Poursuivant ses mimiques.)

**Lulu** (Sarcastique.) – Je sens que ça va être énorme...

**Victor** – Voilà, ça y est. Une fois... tiens-toi bien... une fois, avec Anouk... on a longtemps hésité, je dois dire.

**Lulu** – Ouais ?

**Victor** – On a tiré...

**Lulu** – Ah, ça devient intéressant.

**Victor** – ... sur la bonne...

**Lulu** – Continue...

**Victor** – ... avec un pistolet à eau !

**Lulu** – Ah oui... ah oui, quand même. Vous êtes vraiment ravagés.

**Victor** (Plastronnant.) – Je ne te le fais pas dire.

**Lulu** (Exagérant la gravité.) – Ah oui. La pauvre ! J'imagine qu'elle a dû aller changer de tenue, pour être présentable. Obligée d'aller se changer à cause de vous.

**Victor** – Non, non, même pas.

**Lulu** – Comment ça ?

**Victor** – Elle était déjà toute mouillée, elle venait de tomber dans la piscine en essayant de récupérer notre ballon.

**Lulu** – Ah oui... d'accord. Vous êtes vraiment... sans pitié. Elle tombe dans l'eau, elle est toute mouillée et vous, vous la mouillez... encore plus !

**Victor** (Sardonique.) – On est frappadingues !

**Lulu** – Bon, revenons à nos moutons. Qu'est-ce qu'on fait ? Il se passe des choses pas nettes, il faut se tirer d'ici.

**Victor** – Ce serait peut-être mieux d'en parler avec les autres, non ? Pour se mettre d'accord.

**Lulu** – D'accord.

(Ils sortent à jardin.)

**MOMENT 17**

*(Javier, Anouk)*

*(Anouk entre. En ce qui concerne Javier, seule sa tête est visible. Cependant, Anouk reste proche de Javier.)*

**Javier** – Tou as bien complis ? Tou fais semblant d'avoil oune malaise devant la porte automatique. Il faut qué tou le fasses vraiment à cet endroit parce qué la caméla ne filme qué là. Et quand tou es pal telle, tou fais semblant d'avoil des soublesauts *mol-tels*, poul qué le gars, il s'inquiète vraiment et qu'il bienne. Et dès que tou entends la polte s'ouvliil, tou fais des loulades vers le milieu de la pièce pour que le gars bouge et qu'on ait le temps de foutle lé camp.

**Anouk** – Oui, j'ai bien noté, merci.

**Javier** – Allez, on compte sul toi. Tu es une glande actlice, ton plécepteur a dit.

**Anouk** – Si tu permets, je commence déjà. Pour me mettre dans le personnage.

*(Javier ne rentre pas sa tête. Anouk commence à feindre un malaise en avançant et en se dégingandant. Le résultat est assez mauvais. Enfin, elle arrive devant la porte.)*

**Javier** – Allez, tou es dans lé champ dé la caméra, vas-y, tombe !

**Anouk** – Mais c'est sale ! *(Elle sort un mouchoir de sa poche et nettoie rapidement le sol. Javier se prend la tête. Anouk s'allonge calmement. Puis elle se met à se secouer maladroitement.)*

**Anouk** – C'est pas mal, non ?

**Javier** *(Sortant de sa cachette et marchant rapidement vers Anouk)* – Tou té fiches de moi ? C'était noul, noul, noul.

**Anouk** – Dis donc, tu me parles pas comme ça, Môssieu le metteur en scène. Tu me respectes, ok ? Ça te parle, MeToo ?

**Javier** – Non. Mais vlaiment, le type à la sulveillance, il a dou bien se maller...

**Anouk** – D'accord ! Puisque c'est comme ça, débrouillez-vous sans moi.

*(Vexée, tête très relevée comme une star qui se la joue, Anouk sort à jardin.)*

**Javier** – Faudrait pas qu'elle fasse dou théâtre plus tard, celle-là.

← Javier, Anouk

## MOMENT 18

*(Nini, Javier)*

*(Nini rentre et se plante devant Javier.)*

**Nini** – Bravo ! Tu as vexé Anouk, tu es content de toi ?

**Javier** – Elle a tellement mal joué que le mec de la surveillance, il a même pas essayé de nous parler par l'hygiaphone.

**Nini** – Oh mon Dieu, quel drame ! On trouvera un autre plan !

**Javier** – Bon, d'accord, je vais m'escouser.

*(Javier sort. Nini va s'asseoir sur le banc.)*

Nini, Anouk →

**MOMENT 19**

(Nini, Anouk)

(Anouk rentre avec le bébé dans les bras.)

**Anouk** – Javier vient de s'excuser. (S'asseyant sur le banc.)

**Nini** – Ah.

**Anouk** – Je crois que tu as dû bien insister. Fallait pas. C'est vrai que j'ai très mal joué la comédie. (Un court silence.) Tu sais, je crois que je te kiffe. (Lui passant le bébé.)

**Nini** – Comment tu causes !

**Anouk** – Bon. Je t'ai parlé de moi. À toi. Parle-moi de toi... (Un silence.) S'il te plaît. (Tout en gardant le bébé, Nini va au micro.)

06 → Ordinaire (R. Charlebois) Remixé 3'12"

*Je suis un gars ben ordinaire  
Des fois j'ai pu l' goût / de rien faire  
J' fum'rais du pot, j' boirais de la bière  
J' f'rais d' la musique avec le gros Pierre  
Mais faut que j' pense à ma carrière  
Je suis un chanteur populairE*

*Vous voulez que je sois un Dieu  
Si vous saviez comm' j' me sens vieux  
J' peux pu dormir j' suis trop nerveux  
Quand je chant' ça va un peu mieux  
Mais c' métier-là c'est dangereux  
Plus on en donn' plus l' monde en veut*

*Quand j' serai fini pis dans la rue  
Mon gros public je l'aurai pu  
C'est là que j' me r'trouv'rai tout nu  
Le jour où moi j'en pourrai pu  
Y en aura d'autr' plus jeun' plus fous  
Pour fair' danser les boogaloos*

*Je suis un gars ben ordinaire  
Des fois j'ai pu l' goût / de rien faire  
J' fum'rais du pot, j' boirais de la bière  
J' f'rais d' la musique avec le gros Pierre  
Mais faut que j' pense à ma carrière  
Je suis un chanteur populairE*

Je suis un' fill' / bien ordinaire  
Parfois / ils sont saouls père et mère  
J'ai quelquEs pot' / chuis écolière  
Chuis dyslexiqu' / j'ai un grand frère  
Souvent je pense / à not' misère  
Je suis d'un milieu / populairE

J' vais jouer / dans les bois pluvieux  
Loin du foyer des jeux dang'reux  
Parfois j' peux lir' / un livre ou deux  
Dans ma chambr' / aux draps / frileux  
Dans l' grenier froid / je danse un peu  
Avec personn' / c'est comme un jeu

En compagnie / des goss' / des rues  
On fait le cirqu' / dans l'avenue  
C'est là qu'on crois' des in- / connus  
Des fous des rois / des loups perdus  
Des interlopes / mais je m'en fous  
Qu'un étranger m' fass' les yeux doux

Je suis un' fill' / bien ordinaire  
On me / dit chien fou et vulgaire  
À la popotte / personn' n'est fier  
C'est si tragiqu' / les bonn' manières  
Ouvrez la danse / les cantinières  
On a des bonheurs / populairEs

**FIN DE LA MUSIQUE**

(Nini va se rasseoir à côté de Anouk.)

**Anouk** – Merci. C'est un peu triste.

**Nini** – Tu vois, je crois que c'est pour ça que je fais des conneries. Pour chasser la tristesse.

**Anouk** – Je te kiffe de plus en plus.

(Les deux s'enlacent rapidement, puis sortent.)

**MOMENT 20**

*(Lulu, Javier)*

*(Lulu et Javier rentrent.)*

**Lulu** – J'en ai marre ! J'en ai marre d'être coincé ici ! Je veux sortir ! Je vais casser cette foutue porte ! Je vais la casser !

**Javier** – Calme-toi, allons.

**Lulu** – Non ! Qu'est-ce qu'ils font, les parents ? Qu'est-ce qu'il se passe dans cet aéroport de merde ? *(Lulu va se mettre face à l'entrée côté cour et lève la tête vers la caméra qui doit être là.)* Eh, toi ! Eh, le téléopérateur, là ! T'es content de faire ce boulot ? T'es tellement con que tu ne pouvais pas faire un métier plus merdique, hein ? Plus merdique, y a pas ! Ouvre cette porte ! Ouvre cette porte ! Pourquoi tu te caches ? T'es pas capable de gérer des enfants en face à face, minable ? Ouvre, je te dis ! Ouvre !!!

**Javier** *(S'asseyant sur le banc.)* – Yé ne clois pas qu'il va t'écouter.

**Lulu** – C'est tout ce que tu as à dire ? Pourquoi tu restes calme comme ça ? T'es pas révolté ? T'as pas envie de sortir ?

**Javier** – Si c'est poul letourner dans les lues, non.

**Lulu** – Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

*(Javier se tape le front avec la main, réalisant qu'il s'est trahi.)*

**Lulu** – Je croyais que ton père était un abruti trop content de se débarrasser de toi avant ses voyages d'affaires.

**Javier** – C'est ce qué y ai dit, oui.

**Lulu** – Alors, tu es un enfant des rues ?

*(Javier ne répond pas.)*

**Lulu** – J'ai compris. C'est un plan. Pour vivre ici. Comme ça, tu es tranquille et tu as les repas gratuits. Parce que sinon, tu crèverais la dalle. Mais alors... pourquoi les autres enfants des rues ne font pas comme toi ?

**Javier** – Comme tou dis, c'est oune plan. Quelqu'un il mé laisse passer. Mais il est d'accord seulement pour mé laisser passer moi. Pas les autles.

**Lulu** – Et c'est pour ça que tu t'en fiches de pas sortir !

**Javier** – Oui, voilà.

**Lulu** – Mais tu comprends que nous, on ait envie ? Tu vas nous aider ? Dis, tu vas nous aider, quand même ?

**Javier** – Si, yé vous aidelai.

**Lulu** – Dis-moi. Tu vas le dire aux autres, que tu es un enfant des rues ?

**Javier** – Yé né sais pas.

**Lulu** – Tu veux le dire, ou tu veux garder le secret ?

**Javier** – C'est stoupe de galder le secler. Vas-y. Je préfèle que cé soit toi. En fait, yé un peu honte.

**Lulu** – Honte ? Mais pourquoi ? On s'en fiche que tu sois pauvre ! Si tu savais, ma sœur et moi. Bref, je ne vais pas te faire l'historique.

*(Lulu sort à jardin. Javier reste silencieux quelques secondes, puis se lève et va vers la sortie à cour. Il lève les yeux.)*

**Javier** – Tiago ! Laisse-moi soltil. Ils savent qui yé souis. Yé honte.

*(Bruit de la porte automatique. Il sort. Bruit de la porte automatique.)*

**MOMENT 21**

*(Stefano, Lulu, Nini, Alex, Off, Anouk, Victor)*

*(Ils entrent et se dispersent dans la salle. L'un d'eux porte le bébé.)*

**Stefano** – Il est où ?

**Victor** – Il est parti ?

**Lulu** – Mais bon sang, bien sûr ! Il connaît le type de la télésurveillance. C'est lui, son contact.

**Anouk** – Mais pourquoi il est parti ? On s'en foutait de ses origines.

**Nini** – Anouk, ton vocabulaire ! Tu te relâches.

**Alex** – C'est pas croyable. Il suffit qu'il demande au mec de lui ouvrir la porte, et il est dehors. Nous, par contre...

**Stefano** – Quand est-ce que ce cauchemar va finir ?

03 → INDICATIF ADP Charles de Gaulle (1971-2005) 0'02"

**Off** – Toutes les personnes présentes dans les installations de l'aéroport doivent quitter les lieux immédiatement. Le personnel de l'aéroport est prié de se conformer également à cette directive qui émane du ministère de l'Intérieur. Je répète : évacuation immédiate de toutes les personnes sur site. Risque de bombardement militaire. L'aéroport va être fermé. Merci.

*(Pendant le message, tous se sont rapprochés et regroupés sur le banc et autour.)*

**Stefano** – C'est quoi, ce bordel ?

*(Le silence se fait. On entend le bruit de la porte automatique.)*

**Victor** – Il a ouvert la porte !

**Lulu** – Oh punaise...

**Nini** – Frérot, j'ai peur ! *(Se blottissant dans les bras de Lulu.)*

**Anouk** – Victor ? Je ne serais pas opposée au fait que tu me cajolasses aussi.

*(Victor ouvre ses bras, Anouk s'y réfugie.)*

**Alex** – On fait quoi, là, les amis ? On n'arrêtait pas de penser à sortir, et maintenant que la porte est ouverte, on reste là comme des andouilles à avoir la trouille.

**Stefano** – Le problème, c'est que si on sort, où est-ce qu'on ira ? Tu sais où aller ? On connaît pas ce fichu pays.

**Anouk** – On n'aura qu'à suivre la file des gens qui se barrent.

**Nini** *(La reprenant.)* – Anouk !

**Lulu** – Oui, c'est ça. Dehors, il doit y avoir foule. Bien sûr !

**Anouk** - Peut-être même que quelqu'un acceptera de nous prendre dans sa bagnole.

**Nini** *(Faussement plus sèche.)* – Anouk !

**Victor** – Mais oui, les gens nous aideront !

**Nini** – On se casse !

**Anouk** – Nina ! *(Sur un ton professoral.)* On file à l'anglaise !

*(Ils ont à peine le temps de commencer leur course que...)*

Stefano, Lulu, Nini, Alex, Javier, Anouk, Victor →

## MOMENT 22

*(Stefano, Lulu, Nini, Alex, Javier, Anouk, Victor)*

*(Javier apparaît à l'entrée côté cour. De surprise, personne ne dit rien pendant quelques secondes.)*

**Nini** – Qu'est-ce que tu fais là ? On croyait que tu t'étais défilé.

**Javier** – Yé mé souis pas défilé. Y'avais honte. Et pouis quand yé souis parti, il y a eu cé message. Mon pote à la surveillance, il vous a ouvelt la polte. Et il a vou que vous ne soltiez pas. Il m'a dit : « Demi-toul, Javier. Va dire à ces enfants qu'il faut filer. » Et pouis il est palti et moi, yé fait démi-toul.

**Stefano** – Mais qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi il faut évacuer ?

**Javier** – C'est la lévolution. Le plésident Massinella, il sé fait chasser dou pouvoir.

**Victor** – Et on va aller où, alors ?

**Javier** – Vous restez ici !

**Alex** – Quoi ?!

*(Un silence.)*

**Javier** – Mon pote, il m'a tout espliqué. Lé service Sepabo, c'était oune façade imaginée par la Cloix-Louge. Poul qué les enfants dé toulistes étlangers soient en séculité à l'aélopolt et soient évacués les plemiers.

**Nini** – Mais ? Nos parents ?

**Javier** – Ils devaient aller en ville lécupéler des papiers que les putchistes donnent aux pelsonnes dé l'étlanger.

**Stefano** – Ça leur prend un jour d'aller en ville faire des papiers ?

**Javier** – Il palaît qu'il y a des combats en ville. C'était pas oune ploménade dé santé.

**Nini** – Mais pourquoi ils ne donnent pas les papiers ici, à l'aéroport ?

**Javier** – Yé sais pas. C'est des histoiles d'adoultes. En tout cas, vous pouvez me cloile : vos palents, ils ne vous ont pas du tout abandonnés. Au contlaile, ils ont été tlés coulageux d'aller en ville.

*(Nini se met à pleurer.)*

**Lulu** – Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu pleures ?

**Nini** – Et moi qui leur en voulais ! J'ai pensé des choses terribles sur eux !

**Anouk** – C'est pas grave, sœurette. Moi aussi, j'ai eu des pensées.

**Alex** – Bon, on fait quoi ?

**Javier** – Souivez-moi. Yé vous guide à l'hélicoptèle de la Cloix-Louge qui va vous évacouer. Et vos palents ne taldelont pas. Ils ont les papiers, ils sont au delnier check-point à l'entlée de l'aélopolt..

**Stefano** – Javier... Javier... je voudrais te dire... te remercier... en fait, je ne sais pas quoi dire.

**Javier** – Alors, c'est pas glave, tou ne dis rien. Un enfant qui sauve des enfants ! Yé souis fier de moi maintenant.

**Anouk** – Merci, Javier !

*(Ils viennent tous l'enlacer.)*

**Anouk** – Et maintenant, c'est parti, on se casse !

**Nini** – Anouk !

*(Ils sortent en courant, sauf l'acteur Victor, qui va au micro.)*

## MOMENT 23

(Victor)

07 → SHAMI SHA (M. Shuman) Adaptation de la totalité 3'10"

(Sur l'introduction, les autres acteurs reviennent.)

*Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi c'est la vie et c'est comme ça*

*Les chatons de Perse que ma main caresse  
Sont moins doux moins doux que toi  
Les fureurs anglaises et les portugaises  
Tu vaux mieux que ça.  
Les tapis de Perse toutes les averses  
De soie et d'alpaga  
Les tissus de l'Inde et de l'Insulinde... sha*

*Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi c'est la vie et c'est comme ça*

*Les poisons funestes les citrons zestes,  
Les vestes et tout ça  
Les aristocrates et les rois verdâtres  
Tu vaux mieux que ça  
Les fruits de l'empire il vaut mieux en rire  
Ou les voir au cinéma  
Ce sont des bêtises moins qu'une cerise... sha*

*Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi c'est la vie et c'est comme ça*

*Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi Shami-Sha misha mi-sha  
Shami-Sha misha mi c'est la vie et c'est comme ça*

*Shami-Sha misha mi...*

La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie c'est la vie et c'est comm' ça

Dans un sort adversE tout ce qu'il te restE  
C'est le fou qui croit en toi  
Si tu es aux fraisEs lui sera balèzE  
Comm' tu le verras  
Et le jour qui percE c'est unE promessE  
De joies et de hourras  
Et si tu as faim dE / vie port'-z'y un' brindE... là

La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie c'est la vie et c'est comm' ça

Mets dans chaquE gestE l'amour qu'il te restE  
Modestement comm' ça  
Comm' sont délicatEs les voix maladroitEs  
Des gens qui n'sav' pas  
Les tyrans les pirEs ne sauraient pas dirE  
Pourquoi ils sont comm' ça  
Ce sont nos hantisEs mais un rien les brisE... là

La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie c'est la vie et c'est comm' ça

La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie la vie la vie la vie la  
La vie la vie la vie c'est la vie et c'est comm' ça

La vie la vie la vie...

FIN DE LA MUSIQUE

MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS



